

A voir le nombre et la qualité des légumes et des fruits qui sont cultivés dans notre province, on pourrait croire volontiers que notre sol est leur endroit naturel de croissance. Cependant il n'en est rien, car tous ces fruits, tous ces légumes, y ont été naturalisés après bien des peines et bien des efforts de la part de ceux qui ont fait de la culture de tel ou tel fruit, tel ou tel légume, un objet de prédilection et leur ont accordé les meilleurs soins de bonne culture et d'entretien.

Enumérer toutes les acquisitions dont notre flore canadienne s'est enrichie, signaler toutes les variétés de fruits nouveaux actuellement cultivés serait chose impossible. Cependant les efforts des cultivateurs pourraient contribuer sinon à augmenter du moins à maintenir les bonnes qualités des fruits et des légumes que nous devons à nos horticulteurs canadiens qui en ont augmenté le nombre et les qualités par le bon choix des grains et graines destinés à la semence provenant de pays étrangers.

Les saisons des plantes

Rien ne paierait autant le cultivateur que de récolter des primeurs, tant en légumes qu'en fruits, par le haut prix qu'il pourrait obtenir. Mais pour cela, il faut que le cultivateur connaisse bien les saisons des plantes et soit initié au mode de culture des différentes récoltes qui lui permettrait d'obtenir des primeurs dans un temps où tel ou tel végétal pourrait obtenir une double valeur du prix de vente ordinaire.

On appelle saison d'un légume et en général de toute plante cultivée; même des fruits et des fleurs, l'époque à laquelle on peut récolter, consommer et vendre avec profit le produit d'une plante. Ainsi par exemple, nous avons déjà indiqué des procédés de culture des pommes de terre qui permettent de les offrir sur les marchés à une avance d'un mois ou deux sur les récoltes ordinaires; et, sous ces circonstances, il n'est pas étonnant que le prix de vente puisse être le double du prix ordinaire.

La connaissance des saisons, tout particulièrement en ce qui a rapport à la petite culture, au jardinage, a donc son importance et son utilité.

La nature, quant à la végétation des plantes, a assigné à chacune d'elle un certain temps pour se développer, et il importe au cultivateur de savoir le reconnaître, en observant la marche de la végétation et prendre tous les moyens possibles de favoriser davantage leur développement.

Une fois semée ou plantée, chaque plante obéit à la loi de son développement. Les fèves, par exemple, se développent assez vite pour être utilisées en vert, en 55 jours; les raves en 30 jours et même un peu moins.

Pour ce qui est des plantes cultivées pour leurs feuilles, il faut les récolter une fois qu'elles sont parvenues à un certain degré de développement, sinon elles monteront à graines et le but sera dépassé.

L'époque de consommation d'un légume semé à une certaine date, ne peut avoir que peu d'étendue. Étendre le temps de consommation d'un légume, le devancer même et multiplier les époques de jouissance de tel ou tel légume, tel ou tel fruit, est le but important qu'il est avantageux de poursuivre.

L'attention du cultivateur doit se porter sur le choix des variétés des plantes cultivées, sur la rusticité de certaines variétés et sur la lenteur et le développement de quelques autres: toutes choses qui peuvent être attentivement observées par le cultivateur dans le cours de la végétation des différentes plantes et dont il peut tirer grand profit, augmenter pour ainsi dire du double les profits qu'il pourrait réaliser dans son exploitation agricole sans trop de frais de culture.

Un fruit, une plante petite parcourra toujours en général, toutes choses égales d'ailleurs, les différentes phases de sa végétation.

Le cultivateur devrait avoir pour règle de ne prendre, pour les premiers et pour les derniers semis ou saisons que les variétés naines: Pour les premiers semis, afin de récolter le plus tôt possible; pour les derniers semis, afin de faire la récolte avant l'arrivée des premiers froids.

Au contraire, en pleine saison le cultivateur devra avoir recours à de plus grandes variétés de légumes, dans le double but souvent d'avoir par là des plantes qui, plus vigoureuses, résisteront mieux à la sécheresse, et qui, d'un plus grand développement, donneront des produits plus abondants.

Pour étendre la saison de culture des différents légumes en demande sur les marchés, il n'y a pas de procédé plus connu et plus puissant que l'emploi des cendres chaudes, à part certaines précautions à prendre quant à la bonne exposition des plantes et à certains procédés de culture que la pratique autorise et qui doivent faire l'objet de nombreuses expériences afin de profiter de ceux qui pourraient offrir les plus grands avantages au point de vue de la